„ Leur ſublime talent n'eſt que l'art d'intriguer;
„ Leur ſeule politique eſt de tout prodiguer.
„ De ſpécieux dehors couvrent leurs injuſtices.
„ Achetant des amis, ils n'ont que des complices.
„ Ils engloutiſſent tout par un trafic honteux.
„ Souvent même leurs mains, par de lâches adreſſes,
„ Détournent de Cérès les ſolides richeſſes,
„ Et la fertilité diſparoit devant eux.

„ De leur joug tyrannique affranchis la nature.
„ De l'art qui la féconde aſsûre les progrès.
„ Le tréſor de l'Etat germe dans les guérêts;
„ Protége le mortel qui veille à leur culture.
„ Quel bonheur, ô mon fils, quel triomphe pour toi
„ Lorſque le laboureur, ſans trouble & ſans effroi,
„ Chériſſant de ſes jours l'heureuſe deſtinée,
„ Recueïllera ſa part des tributs de l'année!
„ Quand les plus durs travaux lui paroîtront un jeu;
„ Lorſqu'entouré d'enfants, appuis de ſa vieilleſſe,
„ A l'aſpect des moiſſons, ſes hymnes d'alégreſſe
„ Béniront à la fois ſon Monarque & ſon Dieu!

„ Ce Dieu te voit, te ſuit, & te ſera propice.
„ Pour affermir ton Thrône, affermis ſes Autels.
„ Comptable devant lui du bonheur des mortels,
„ Tu leur dois les ſecours de ta main protectrice.
„ De l'Empire françois ramène les beaux jours;
„ Que les Arts conſolés y fleuriſſent toujours;
„ Ranime le pinceau des modernes Apelles;
„ Sur ces bords embellis retiens nos Praxitelles.

„ Diſtingue